

« Nous sommes nés pour naître » (Pablo Neruda)
« Nous sommes en 2017 et non en 1920 »
« Regarder en avant sans ressasser le passé »

L'addition des réponses individuelles et collectives atteint un total d'environ **150 personnes**. Quelqu'un se souvient d'une consultation analogue organisée dans un autre diocèse.

Les prêtres sont nombreux à avoir répondu: 12. Qu'ils se réjouissent, *« l'ensemble du clergé n'est pas stupide »*. Ont répondu également 1 diacre et beaucoup de laïcs engagés dans la vie de l'Eglise : LEME, Chorales, Sépultures, Equipes liturgiques et pastorales, Equipe ACO, Mission de France... Enfin plusieurs se sont identifiés comme pas pratiquants, ou peu, ou plus : *« Je trouve les messes vraiment mortelles, tristes et sans énergie (...) J'ai fui l'Eglise par ennui »*.

La grille proposée pour aider à répondre (Priorités, Moyens, Obstacles, Rêve) a été largement bousculée au profit de témoignages personnels.

Si une personne concède qu'une consultation « peut être utile certes, mais pas dans de telles conditions », une autre félicite Josias pour sa démarche, *« salue son initiative »* et lui demande même de *« faire remonter l'alerte à Rome »* !

Plusieurs expriment **beaucoup de souffrance** de ce qui s'est passé dans le diocèse dans les années récentes, pour *« des agissements iniques, incompréhensibles, indignes d'hommes d'Eglise »* (un comportement qualifié par cette personne de « suicidaire »), ayant espéré en vain à coup de réunions *« voir un début de semblant de jours meilleurs »*. Souffrance pour les dégâts produits : on parle de *« paroisse sinistrée »*. Ou bien à cause du drame personnel subi : *« On nous a dégomés », « virés »*. Ou encore à cause du *« mal que fait l'Eglise »*. La souffrance devient parfois du scandale : *« Comment des hommes prétendus d'église (sic) peuvent-ils se comporter et vivre à des années-lumière des paroles qu'ils enseignent eux-mêmes ? »*. Des femmes *« travaillant dans le médical »*, engagées dans la vie de leur paroisse, disent avoir vu les *« nuages s'accumuler après des années de joie dans (leurs) différents services »* et se battent maintenant avec des *« insomnies, pleurs et santé qui se dégrade »*, regrettant *« des forces vives mises à l'écart »*. Certains nous prêchaient *« la religion de la peur »*. *« Nous ne voulons pas de prêtres en dorure qui s'appuient sur le sacré pour renforcer leur pouvoir »*. *« Notre foi à tous deux, nos espérances (...) furent mises à mal par les tornades »*.

Si de telles souffrances sont exprimées, c'est quasiment toujours à cause d'un amour fort de l'Eglise. C'est le mot qui revient le plus souvent dans les réponses, et de loin ! *« Nous ne sommes plus en temps de chrétienté. Nous sommes dans une période comparable à la situation des premières communautés chrétiennes qui sont nées dans un monde païen »*. *« Nous ne reconnaissons plus notre Eglise »*. Une Eglise optimiste, *« qui nous parle d'amour, de bienveillance, d'accueil »*. Quelqu'un rêve d'être *« capable de faire Eglise tous ensemble »*. Un autre qui depuis quelques années n'a pu *« se retrouver dans le message de l'Eglise diocésaine »* rêve de *« reprendre envie d'aller crier la Bonne Nouvelle »*.

ET MAINTENANT, QUELLES PRIORITES ?

Certaines réponses évoquent des **priorités temporelles**. D'autres, des choses essentielles.

1- Par quoi commencer pour « *panser les blessures faites aux personnes et aux communautés* », « *recoller les morceaux d'un diocèse détruit* » et « *retrouver l'élan de croire en un Dieu Amour et en étant ensemble* » ... ? « *Organiser une « repentance » commune, nécessaire en particulier envers ceux, prêtres et laïcs, qui ont été « officiellement » blessés par des mises à l'écart* ». « *Que notre nouvel évêque soit choisi en dehors de toute pression venue d'ailleurs* ». Qu'il ne soit ni « *parisien* », ni « *classe moyenne* », ni « *charismatique* ». « *Les Vendéens ne sont des « peccots » que vus de Paris*. « *Que la cérémonie d'accueil de notre évêque se passe dans un lieu à faible coût* » ... Qu'on arrête d'accuser « *les prêtres de nous avoir mal présenté les réformes du Concile* » ... « *Que l'évêque n'habite plus dans ce « château d'évêché » à Luçon* », « *pour habiter dans un espace plus modeste comme l'a fait le pape François* ». Quelqu'un souhaite « *la venue d'un évêque qui soit respectueux de ce qui s'est fait de constructif avant lui, conscient que l'histoire ne commence pas avec lui* ». « *Il est indispensable de lui faire part de ce que le diocèse a vécu au moins à la fin de l'épiscopat du Père Santier avec le Synode, (en mentionnant que ses) collaborateurs immédiats et des laïcs en responsabilité ont été assez rapidement écartés* ».

2- Et ensuite ?

« *J'attends un évêque qui m'apprenne à prier* »

Quelqu'un attend « *un homme jeune, instruit, mais pas prétentieux* », « *un homme « expérimenté »* ».

Qu'il soit à l'image du pape François . « *Qu'il se situe clairement dans la mouvance de Vatican II* ». Qu'il crée « *un climat d'apaisement qui redonne confiance* ». Qu'il ne s'oblige pas à se comporter en successeur de Richelieu et ... « *futur cardinal* ».

En référence peut-être à l'adage « *Là où est l'Evêque, là est l'Eglise* », si on demande beaucoup à l'évêque, c'est parce qu'il doit construire une Eglise « *fraternelle* » dans laquelle il sera « *plus un Frère qu'un Père, car vous n'appellerez personne votre Père sur la terre* » ; plus un Pasteur qu'un chef ; plus proche de François et des périphéries que de Jean-Paul II ; plus proche de Paul voyageant parmi les païens que de Pierre le Romain.

Qu'il accepte que les chrétiens « *soient divers et différents, et que son discours et son comportement soient rassembleurs* ». « *Qu'il comprenne et qu'il accepte les idées des autres, et même qu'il fasse en sorte de les susciter* » ! Car « *le Peuple bénéficie aussi du Saint-Esprit* ». Et chacun est appelé à « *dire sa foi qui ne s'exprime pas de la même façon que celle de son voisin* ».

L'Eglise ne sera pas une « *organisation hiérarchisée et rigide* ». Dans cette Eglise ainsi rêvée, « *il est nécessaire que chacun apporte sa note particulière et*

prophétique » , son charisme . Une Eglise « attractive pour tous (...) avec des homélies plus joyeuses ». « Une Eglise où on respire enfin ». « Une Eglise heureuse ». « Une église plus horizontale que hiérarchique. « Une Eglise qui sort d'elle-même ».

Bref, on reviendra à l'Évangile . « Ce sera une Eglise pauvre, sans appareil, et cela doit se voir y compris dans la liturgie ». « Une Eglise qui ne soit pas en surplomb, mais en empathie ». Le monde pour lui ne sera pas « un ennemi à ramener dans le droit chemin par des injonctions morales », mais il entrera en dialogue avec lui.

Il sera un homme d'écoute: le mot revient 47 fois, « à l'écoute de l'ensemble des opinions internes ou externes ». Un homme de service qui ne cherche pas le pouvoir. « Qu'il ne craigne pas de déplaire au pouvoir politique et aux bien-pensants ». « Qu'il soit un homme de communion et d'unité ».

Plusieurs repèrent aussi des priorités, au sens **d'objectifs prioritaires** : les jeunes , le monde agricole, les séminaristes et les prêtres récemment ordonnés, les migrants, les mouvements d'Action Catholique, la pastorale des petits et des fragiles , les questions sociétales...

PAR QUELS MOYENS Y PARVENIR ?

1- Le Synode.

Le grand souhait, c'est de **revenir au Synode** de 2006, de « s'en réapproprier les conclusions », à défaut d'en faire un nouveau. Il conviendra de « faire une évaluation diocésaine à partir des orientations du Synode ».

Mettre en place un **nouveau style de gouvernance**. « Faire fonctionner les instances qui sont prévues pour éclairer l'Évêque. L'évêque devra s'entourer de compétences en sciences humaines.

« Que le Conseil Presbytéral ne soit pas qu'une chambre d'enregistrement ». Et il faudra en changer la loi électorale pour le prochain. En particulier il comprendra des laïcs.

« Recréer du lien avant de repeupler les églises ».

Prendre ses distances avec l'ICES et le Puy du Fou.

2- Intensifier la diaconie de l'église.

Rôle du diaconat bien sûr, masculin... et féminin , le Service Évangélique des Malades... « Que l'Eglise vendéenne s'engage dans une solidarité plus large et concrète (grâce au CCFD ou au Secours Catholique) et pose des gestes prophétiques en faveur des migrants (une maison par doyenné, offerte à une famille déboutée, sur le budget des paroisses) ».

« Agir sur l'accueil des réfugiés ». « Passer moins de temps dans les célébrations mais être présent dans les périphéries ».

3- Fraterniser.

Ne plus rester entre soi pour s'auto-célébrer.

« Commençons par apprendre à nous aimer ». « Arrêter de se détruire pour que l'on se recentre sur celui qui est premier « le Christ ».

« Amener les diverses tendances de notre Eglise à s'écouter »

4- Mieux utiliser les ressources humaines.

« Redonner aux **laïcs** toutes les tâches de gestion et d'administration des paroisses ». « Ne pas chercher systématiquement à remplacer un prêtre par un autre, mais confier à des laïcs de (vraies) responsabilités ». « Des animateurs laïcs qui peuvent baptiser et proposer le pardon de Dieu ». « Demander à des laïcs baptisés et faisant partie du Service Evangélique des Malades de pouvoir donner le sacrement des malades ».

Compter sur les **femmes** « Des exemples montrent la réussite là où l'on fait confiance à des femmes : aumôneries des hôpitaux, accompagnement des familles en deuil ».

« Appeler des personnes mariées en vue du ministère presbytéral , car la démarche actuelle de l'appel au ministère reste la démarche du temps de chrétienté ». « Demander à des diacres permanents de devenir prêtres ».

« Revoir les nominations des points stratégiques du diocèse »

Améliorer le recrutement des prêtres de l'extérieur. Laisser un temps d'adaptation aux prêtres étrangers. Ne pas former des prêtres « uniquement soucieux du culte au détriment de l'accueil des pauvres ». « Ne pas faire venir des prêtres de l'étranger : on a besoin d'eux chez eux ». « Accompagner les jeunes prêtres qui sont particulièrement décalés pour les aider dans leur mission ».

5- Organiser des formations

A commencer par former les futurs évêques au management des hommes, à la sociologie... » !!!

« Etudier Vatican II sur les thèmes majeurs ».

« Des groupes d'étude de la Bible communs avec tous les chrétiens, et les juifs » .

(Re)faire de la théologie ! de l'Eucharistie par exemple (« On assiste à une abondante proposition d'adoration eucharistique, de processions, de dévotions » , du baptême, des funérailles, du laïcat. « Nous aimerions un évêque (...) qui ne se focalise pas sur la confession individuelle ».

« Inviter les couples chrétiens à présenter la vocation religieuse à leurs enfants avant 7 ans comme une éventualité ».

6- Modifier des institutions.

« Organiser dans chaque paroisse des rencontres avec les paroissiens pour les associer à la discussion sur ce que peut être l'Eglise de Vendée ». « Elaborer dans chaque paroisse un projet paroissial ».

Encourager la création de communautés de base, des « assemblées de prière sans prêtre ».

« Réactiver les Communautés Chrétiennes de Proximité ».

« Redynamiser le pèlerinage de Lourdes ».

Créer des « paroisses personnelles » conformément au canon 518..

« Changer la ligne éditoriale de Eglise en Vendée ».

« Fermer l'école de formation des séminaristes à Luçon ». « Faire revenir les séminaristes dans le circuit de formation de Nantes ».

« Décloisonner les écoles chrétiennes pour des collaborations pédagogiques avec les écoles publiques sur le terrain ».

« Diversifier les célébrations et aménager des lieux églises pour cela (...) Oser des célébrations simplifiées ».

« Enlever la priorité actuelle donnée à la liturgie et aux démarches sacramentelles, qui sont sans suite (ex : confirmation, baptême des enfants...) ».

« Supprimer la catéchèse pour les enfants et mettre en place un service de formation des parents pour la catéchèse de leurs enfants ».

7- Changer des comportements...

Quand l'Evêque visite un grand magasin, qu'il rencontre « les caissières ou les délégués du personnel et pas seulement les responsables du magasin ».

Qu'il respecte les prêtres âgés.

Qu'il réponde au courrier qu'il reçoit : « Nous avons adressé une lettre à Mgr Castet pour lui préciser notre position, nous n'avons pas reçu de réponse de sa part ».

Que les fidèles « ne choisissent plus leur lieu de culte en fonction des prêtres ».

Développer le dialogue interreligieux.

8- Avoir un langage compréhensible

« Le latin ? Allons-nous apprendre le Notre-Père à nos petits-enfants en latin? ».

« Le vocabulaire doit changer pour être compris de nos contemporains ».

9- S'attaquer aux finances

« Etablir des priorités financières pour la mission ».

Remettre de l'ordre dans les finances du diocèse.. Diminuer les dépenses d'affichage, de grandes fêtes de rassemblement.. « Que le patrimoine immobilier du diocèse ne soit plus un signe extérieur de richesse ».

10- Prier.

« Et bien sûr prier ». « Prier avec les diverses composantes et expressions de chacun ».

OBSTACLES

« Le contexte sociétal et religieux ».

« La confiance perdue ».

« L'âge des chrétiens et du clergé qui fait que l'on manque d'audace, d'idées et de force ».

« Les prêtres venus d'ailleurs, par quel chemin de copinage ? ».

Une partie du diocèse « sous influence des idées « Famille Chrétienne, Manif pour tous, Sens Commun, identitaire ».

« L'envie de promotion ».

« La peur du monde ».

« Le Cléricalisme ».

« Les amis de De Villiers et le cléricalisme des traditionalistes ».

« Les divisions ».

« L'héritage de l'empire romain et de la Contre-Réforme ».

« La découverte des autres religions tout autour de nous ».

« Instrumentaliser l'église pour des idéaux identitaires, avec l'aide de l'ICES et de communautés religieuses nouvelles ».

Des ministres peuvent être des obstacles ! « Certains nouveaux prêtres semblent « formatés » et ne transpirent pas tout l'amour et le respect de l'autre ». « Nous souhaitons qu'ils aient le droit de penser par eux-mêmes ». « Certains nouveaux prêtres véhiculent, aux enfants notamment, des « vérités » d'un autre temps, des vérités inentendables et si fausses qu'ils finissent par rejeter complètement la religion ».

« Des prêtres de Vendée ancrés dans la richesse et le déploiement... des prêtres en dorure qui s'appuient sur le sacré pour renforcer leur pouvoir ».

CONCLUSION

« Il y va de la santé de l'église ».

« Que l'Esprit Saint nous aide dans cette dramatique situation ».

Est-ce le retour à un âge d'or ? Soit dans un passé immédiat ? : « Nous avons vécu tellement de belles choses dans ce diocèse (...) avec nos autres évêques »... Soit dans un autre passé ... antérieur ? : « Nous venons de vivre une église hors sol, réfugiée dans la nostalgie du passé ».